

## **Premières mentions de l'Araujia porte-soie (*Araujia sericifera* Brot.) en région Midi-Pyrénées**

Par Nicolas GEORGES  
ngeorges348@yahoo.fr  
Antoine CHAPUIS  
antoinechapis@hotmail.fr

Cette note vise à attirer l'attention des botanistes sur l'Araujia porte-soie ou Kapok (*Araujia sericifera* Brot.). En effet, cet arbuste lianeux introduit en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, à des fins ornementales et textiles, et naturalisé en zone méditerranéenne, semble à présent s'échapper de ses milieux de culture en région Midi-Pyrénées.

### **Description & écologie**

L'Araujia porte-soie est une espèce originaire d'Amérique du sud, appartenant à l'ex-famille des Asclépiadacées, aujourd'hui incluse dans celle des Apocynacées. Il s'agit d'un arbuste lianeux libérant un latex à la cassure. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, tronquées et courtement tomenteuses sur la face inférieure. Les fleurs sont quant à elles pentamères, blanches à roses avec des pétales soudés sur leur moitié pour former une corolle en cloche de 2 à 3 cm de diamètre. Chaque fleur produit un gros follicule prumineux d'une dizaine de centimètres, libérant de nombreuses graines munies d'aigrettes.

Sous nos latitudes, il s'agirait d'une plante peu rustique appréciant les sols bien drainés et les expositions ensoleillées (Cheers, 1999). D'expérience, elle paraît peu rare dans les friches et délaissés arbustifs de la zone littorale des Pyrénées-Orientales.

### **Répartition en Europe**

Originaire du continent sud-américain (Pérou, Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay), l'Araujia porte-soie est aujourd'hui naturalisé dans plusieurs pays du pourtour méditerranéen : Espagne, France, Italie et Grèce. Son statut reste à préciser au Portugal et en Israël. Il est également fait mention de l'espèce en de nombreux territoires insulaires : Baléares, Sardaigne, Açores, Corse et Madère (considéré comme naturalisé dans les trois derniers).

## Répartition en France

Jusqu'à présent, l'espèce n'est presque uniquement connue que dans les départements méditerranéens, depuis les Pyrénées-Orientales, aux Alpes Maritimes, en passant par l'Aude, l'Hérault, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône (manque dans le Gard) (source Base Silene, Andrieu & Corriol, comm. pers.). Elle est également citée en Charente (Beauvais, 1999) mais cette mention concerne en réalité un espace de culture (balcon fleuri).

Aujourd'hui, les départements où l'espèce est la plus abondante et fréquente sont le Var (Toulon, Saint-Raphaël, Hyères, la Croix-Valmer...) et les Pyrénées-Orientales (Argelès-sur-mer, Banyuls-sur-mer, Soler, Perpignan...) (source Base Silène). Dans ce dernier département, elle fréquente notamment les zones rudérales comme les talus et les bords de route (Andrieu, comm. Pers.) ou encore les alluvions du lit des cours d'eau (Verloove & Vandenberghe, 2002).

Nous n'avons trouvé aucune mention publiée sur la présence dans le milieu naturel de l'espèce en région Midi-Pyrénées, ce qui est confirmé par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (Corriol, comm. pers.).

## Découvertes en Midi-Pyrénées

Sur le territoire de la région Midi-Pyrénées, seuls deux départements semblent actuellement abriter l'espèce : la Haute-Garonne et l'Ariège.

En Haute-Garonne, deux stations proches sont connues à l'heure actuelle, toutes deux situées sur le couloir garonnais, sur la commune de Toulouse.

La première mention de l'espèce en date du 03.08.2005 concerne l'observation de deux pieds vigoureux présentant des fleurs et des fruits, en contrebas de la digue des Amidonniers, en rive droite de la Garonne, en aval du Pont des Catalans (Presseq, comm. pers.). La seconde observation sur cette même station portait notamment sur des fruits mûrs le 24.09.2007 (Presseq, comm. pers.). Cette première localité correspond à une zone de fourrés alluviaux, composés de ronces (*Rubus sp.*), de Houblon (*Humulus lupulus*), de Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)... mais aussi d'une autre Asclépiadacée naturalisée, l'Herbe à la ouate (*Asclepias syriaca* L.).

La seconde station est située plus en aval, au sommet du haut talus dominant la Garonne, au nord de la maison de retraite de Casselardit. Quelques pieds - moins d'une dizaine - assez vigoureux et bien fleuris ont été découverts le 24.07.2009 au bout d'un jardin, sur une zone de dépôt de remblais et de déchets verts, très vraisemblablement à l'origine de la présence de l'espèce sur cette station.

Plus étonnante est sa découverte en Ariège, où elle n'est pas signalée par Guerby (1991). En effet, nous l'avons observée en fleurs le 05.10.2009 sur un talus herbeux de la RD414, entre le carrefour RD11/RD414 et le ruisseau l'Estaut à Gaudiès ; en contexte d'agriculture intensive et à 300 m de la première habitation. Vu la

dimension de la souche et son caractère très ligneux, cette localité de plaine est vraisemblablement ancienne.

## Commentaires

Sa répartition et sa propension à se disséminer grâce à ses nombreuses graines anémochores justifient le fait qu'*Araujia sericifera* figure sur la liste des espèces invasives potentielles à surveiller attentivement pour la zone méditerranéenne établie par Abouccaya (1999). En outre, l'Organisation Européenne et méditerranéenne pour la Protection des Plantes (EPPO) a lancé en 2008 une alerte sur la nature d'invasive émergente de la plante, celle-ci montrant un comportement envahissant dans d'autres régions où elle a été introduite : Californie, Afrique du sud, Australie, Nouvelle-Zélande... (Csurhes & Edwards, 1998 ; sites Internet AGRIS, AVH, CDFA, EPPO et USDA). C'est donc dans ce contexte de suspicion et de débat sur les tendances climatiques futures qu'il nous a paru pertinent de rédiger cette note, puisque les observations relatées sont extra-méditerranéennes.

En outre, les botanistes ne sont pas les seuls à s'intéresser à l'*Araujia* porte-soie ! Les entomologistes lui connaissent aussi la particularité de tuer les insectes (papillons et abeilles) en piégeant leur trompe au cœur de ses fleurs (Didier, 2007). Faut-il rappeler que le nom anglais de l'*Araujia* est *the cruel plant*, la plante cruelle ? Ce phénomène de capture d'insectes a effectivement été constaté sur la station ariégeoise, où les restes de quelques papillons nocturnes ont pu être trouvés dans des fleurs (voir photographie 5).

Enfin, si la présence du Kapok est encore très ponctuelle – probablement sous-estimée - en région Midi-Pyrénées et toujours liée à des milieux anthropisés ou perturbés, il convient de porter une attention particulière à cette espèce, afin de suivre son évolution potentielle vers le statut d'espèce invasive sur le territoire midi-pyrénéen.

## Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Boris PRESSEQ, Gilles CORRIOL, Frédéric ANDRIEU et Geneviève GUERET, pour les informations transmises sur la présence de l'espèce en Midi-Pyrénées et/ou plus généralement en France, mais également Jérôme ROBIN pour ses références bibliographiques relatives à l'impact de *Araujia sericifera* sur les insectes, et enfin la Ville de Toulouse pour avoir accepté la publication de données issues de l'inventaire faune/flore (cf *Isatis* N°9).

## Bibliographie

- ABOUCCAYA A., 1999. Premier bilan d'une enquête nationale destinée à identifier les xénophytes invasifs sur le territoire français (Corse comprise). Actes du Colloque sur les plantes menacées de France (D.O.M. – T.O.M. inclus), Brest - 1997. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, nouvelle série, n° spécial 19 : 463-482.
- BEAUVAIS J.-F., 1999. Contribution à l'inventaire de la flore, département de la Charente. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, tome 30 : 201-232.
- CHERRS S. (Dir.), 1999. Botanica, encyclopédie de botanique et d'horticulture. Plus de 10000 plantes du monde entier. Könemann, Cologne. 1020 p.
- CSURHES S. & EDWARDS R., 1998. National Weeds Program. Potential environmental weeds in Australia. Candidate species for preventative control. Queensland Department of Natural Resources. 202 p.
- DIDIER B., 2007. Fleurs cruelles. *Insectes*, n°148 : 22-22.
- GUERBY, L., 1991. Catalogue des plantes vasculaires d'Ariège. Association des Naturalistes de l'Ariège, Inventaires floristiques et faunistiques d'Ariège, n°4. 246 p.
- VERLOOVE F. & VANDENBERGHE C., 2002. Quelques xénophytes intéressantes ou nouvelles du Midi de la France (départements des Pyrénées-Orientales et de l'Hérault) et de l'Espagne limitrophe. *Le Monde des plantes*, N° 477 : 13-14.

## Références Internet

AGRIS : Agricultural Geo-Referenced Information System – South Africa – Weeds and Invasive

Plants : <http://www.agis.agric.za/wip/>

AVH : Australia's Virtual Herbarium : <http://www.rbgvic.gov.au/cgi-bin/avhpublic/avh.cgi?session=113412310528776>

CDFA : California Department of Food and Agriculture : <http://www.cdfa.ca.gov/phpps/ipc/weedinfo/araujia.htm>

DAISIE : Delivering Alien Invasive Species Inventories for Europe : <http://www.europe-aliens.org/speciesFactsheet.do?speciesId=17684#>

EPPO : Européen and méditerranéen Plant Protection Organization : [http://www.eppo.org/QUARANTINE/Alert\\_List/invasive\\_plants/Araujia\\_sericifera.htm](http://www.eppo.org/QUARANTINE/Alert_List/invasive_plants/Araujia_sericifera.htm)

SILENE : Système d'Information et de Localisation des Espèces Natives et Envahissantes : <http://silene.eu/index.php?cont=accueil>

USDA : United States Department of Agriculture - Germplasm Resources Information Network (GRIN). <http://www.arsgrin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?3841>



1. *Vue générale de Araujia sericifera (Gaudiès, Ariège)*



2. *Détail des feuilles opposées*



3. *Détail d'une l'inflorescence*



4. *Détail d'un fruit en cours de croissance*



5. *Restes d'un papillon nocturne piégé dans une fleu*